

COMTOISE REMARQUABLE

Jeanne HATTO



M^{lle} JEANE HATTO, de l'Opéra.

Quelle destin étonnant que celui de Marguerite Jeanne FRÈRE, connue sous le nom d'artiste de Jeanne HATTO !

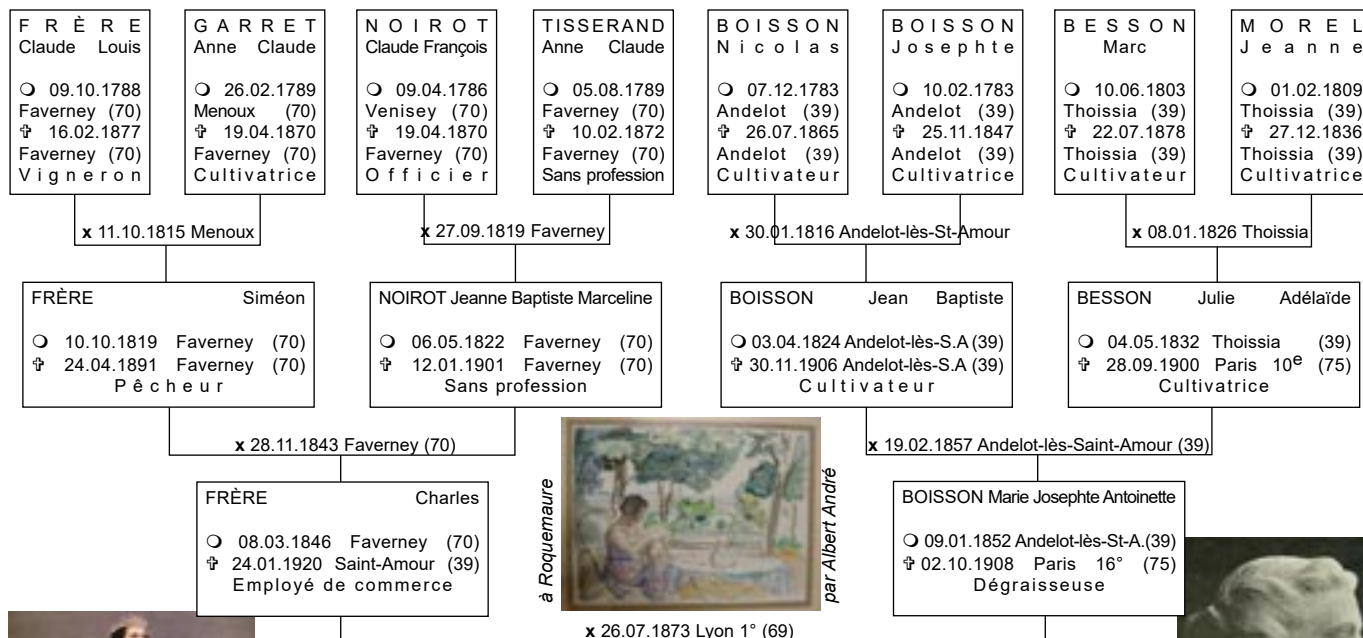
Elle montre très tôt de telles dispositions pour le chant que ses parents lui font suivre les cours du conservatoire de Lyon d'où elle rejoint celui de Paris. En 1899, elle remporte le premier prix d'opéra, le second prix d'opéra-comique et le premier prix de chant ! Elle entre alors à l'Opéra de Paris, où elle fera l'essentiel de sa carrière, interprétant *Bruneau* dans l'opéra *Sigurd* d'Ernest REYER. Elle chantera *Salammbô*, *Tannhäuser*, les *Maîtres chanteurs de Nuremberg*, *Don Juan*, *Paillasse*, la *Walkyrie*, *Faust*, la *Damnation de Faust*... jusqu'en 1921. À l'Opéra-Comique, elle interprète *Werther*, la *Tosca*... En 1924, elle est professeur de chant et de déclamation lyrique.

En 1902, l'*Annuaire des artistes* écrit d'elle : « Mlle Hatto est l'incarnation la plus parfaite du soprano dramatique. Grande, d'allure superbe, avec une physionomie d'une mobilité extraordinaire, ses yeux pétillants d'intelligence, et dans toute sa personne un air crâne qui en impose aux moins timides... elle est bien la femme pour personnifier, dans tout leur éclat, les héroïnes du répertoire lyrique. »

Intelligente et cultivée, très mondaine, la cantatrice aux yeux verts fréquente des hommes de l'art : les compositeurs Maurice RAVEL et Gabriel FAURÉ, le pianiste et chef d'orchestre Alfred CORTOT.

Longtemps compagne de l'industriel Louis RENAULT, elle en reçoit un hôtel particulier à Paris, où elle mourra en 1958, sa propriété de Roquemaure et une rente importante. De Roquemaure où elle s'est réfugiée pendant la guerre, elle écrit en septembre 1944 sa dernière lettre à Louis RENAULT, alors emprisonné à Fresnes : « Le temps me dure d'être absolument obligée à la plus absolue banalité et à la plus grande circonspection, tant il est sage de se défier de son ombre même. » Et de conclure : « Je tricote, je m'inquiète et je m'embête. ». Elle est inhumée à Saint-Amour, dans le Jura.

Source : Méta-Jura



dans Sigurd



avec Muratore dans Faust



dans Iphigénie en Tauride



buste de Masseau

